

# Cinquante ans au pays des Pharaons

## Les Frères de Ploërmel en Égypte (1903/1957)

### L'implantation en Égypte : le collège de la Sainte-famille, à Helouân

Les lois de 1901, appliquées de façon sectaire par Émile Combes, interdisent aux religieux d'enseigner. Ils voient leurs écoles confisquées et doivent abandonner l'habit religieux. Beaucoup quittent la France.

Sur la demande des précédents Ministres de la Marine et des Colonies, les *Frères de l'instruction chrétienne* (fondés à Ploërmel par Jean-Marie de La Mennais) avaient pris en charge les écoles officielles de garçons aux Antilles, Guyane, Sénégal, Saint-Pierre-et-Miquelon : œuvre si pénible qu'à l'époque on avait jugé impossible d'y envoyer des instituteurs laïcs ! Expulsés de toutes ces écoles, ils répondent en 1903 à une demande venant d'Helouân.

Helouân-les-Bains est une oasis artificielle créée fin 19<sup>ème</sup> par un apport de terre végétale, pour exploiter les sources sulfureuses découvertes sur un plateau désertique de la rive Est du Nil à 25 km au sud du Caire. Au début du siècle, c'est déjà une véritable ville européenne de quelques milliers d'habitants, au climat agréable, dont les eaux thermales attirent un flot de curistes cosmopolites... et même le Roi d'Égypte. Un luxueux établissement de bains, un casino, des hôtels confortables, de riches villas, des commerces, les accueillent au milieu d'une végétation luxuriante. Dans ce qui était le désert, l'eau courante et l'électricité sont distribuées partout. En cette année 1903, on y construit l'observatoire astronomique de Khédiviala qui permettra l'observation de la comète de Halley.

Le P. Giacomelli, curé italien de la paroisse catholique, a fondé un « Collège français », en fait une simple école primaire accueillant une trentaine d'élèves, mais où discipline et instruction laissent à désirer, faute d'enseignants expérimentés. Le F. Alcime Labbé et son compagnon sont accueillis à bras ouverts au sein de la communauté des Pères et Frères italiens. Les deux bretons, aguerris par des années de mission au Sénégal et Guadeloupe, ont vite fait d'établir la discipline et les enfants se mettent au travail. Ils progressent vite et c'est bientôt la joie du succès. Petit à petit, d'autres frères viennent renforcer l'équipe. Notre cher F. Théodose Morice arrive en 1906 (il détiendra le record de présence en Égypte, 1906/1951... 45ans !). En 1910, les frères sont six, et le nombre d'élèves est passé de 30 à 114, dont 92 pensionnaires.

Quand la guerre éclate, trois frères sont mobilisés et rapatriés sur un bateau de guerre avec une foule de Français du Proche-Orient... dont 300 religieux en soutane qui, après avoir été chassés de leur patrie quelques années auparavant, reviennent pour la défendre ! De 1914 à 1919, les Frères Alcime, Théodose et Amaury, réformés, ne ménagent pas leur peine pour faire fonctionner l'école.

En 1923, le Collège de la Sainte-Famille compte 250 élèves, dont 147 internes et 130 catholiques. L'effectif des frères passe à huit. L'œuvre des Frères est reconnue : le F. Alcime est fait Officier de l'Instruction Publique puis, en 1934, Chevalier de la Légion d'Honneur, avec les félicitations de Daladier.

La prise du pouvoir par Mussolini amène un refroidissement des relations entre enseignants français et italiens. D'autre part, les élèves sont de moins en moins nombreux alors que les écoles du Canal sont en pleine expansion. En 1938, les frères se retirent d'Helouân et se regroupent sur le Canal.

Aujourd'hui, Helwan est une ville industrielle (acier, textile, ciment) de 650.000 habitants, reliée au Caire par l'ancienne ligne de chemin de fer qu'emprunte la ligne 1 du métro.